

En marge de la 74<sup>e</sup> conférence de la Fédération internationale des associations de bibliothèques et d'institutions (IFLA) qui a eu lieu du 10 au 14 août à Québec, un congrès satellite s'est tenu à Montréal, organisé par l'Association des bibliothèques publiques du Québec (BPQ). Ce congrès s'est déroulé les 5 et 6 août 2008 à l'Université McGill. Plus de 150 participants ont assisté à des communications de conférenciers provenant du Québec, du Canada, des États-Unis, de France, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, du Danemark et de Singapour.

Les deux journées ont été particulièrement remplies grâce à un programme qui offrait dix-huit présentations, deux conférences d'ouverture, une remise de prix et une soirée culturelle. Un service de traduction simultanée (français et anglais) a permis d'apprécier la performance de traducteurs qui devaient faire face au débit rapide de la plupart des intervenants.

Le thème *Cap sur les jeunes* visait à faire connaître les services offerts dans les bibliothèques publiques partout dans le monde, afin d'attirer et de conserver la clientèle adolescente et à promouvoir les initiatives originales qui ont obtenu le plus de succès. Le congrès procurait l'occasion d'établir des réseautages.

La conférence d'ouverture a été donnée par le pédagogue Charles Caouette, professeur honoraire au Département de psychologie de l'Université de Montréal où il a enseigné trente ans la psychologie de l'éducation et a mis en œuvre les écoles alternatives; il se consacre maintenant à l'éducation des jeunes adultes. Le conférencier a axé sa présentation sur l'adolescent lui-même. Selon lui, la meilleure approche pour entrer en relation avec un adolescent, c'est de lui faire confiance plutôt que de s'en méfier. En plus d'avoir les mêmes besoins que les adultes, les adolescents ont besoin de cohérence et de transcendance, dans une période où ils sont en constant changement; ils recherchent des adultes qui les aident à être eux-mêmes selon leur manière propre, au présent et non seulement en fonction de leur futur.

Il est impossible de rendre compte de chacune des conférences dans le présent article. Les lecteurs intéressés à l'ensemble des communications pourront bientôt consulter les textes et enregistrements sonores qui sont en ligne sur le site de l'IFLA ou grâce à l'hyperlien créé sur le site des BPQ. Nous faisons donc part ici de certaines présentations qui ont attiré notre attention dans les différents blocs thématiques qui regroupaient les interventions chaque demi-journée.

## *Impact et rôle social de la bibliothèque*

Patrick Jones (É.-U.), l'auteur de *Connecting Young Adults and Libraries*, a invité les bibliothécaires participants à ne pas imiter une bibliothèque du New Jersey qui avait résolu les problèmes causés par la fréquentation des adolescents en fermant la bibliothèque de 14h30 à 17h! Dans le même sens que Charles Caouette, il invite les bibliothécaires à croire aux adolescents afin qu'ils croient en eux-mêmes. Plutôt que d'axer les interventions en fonction des problèmes des jeunes, il faut centrer celles-ci plutôt sur leurs besoins en matière de développement, créer des ponts entre ce qu'ils veulent, ce dont ils ont besoin, et ce que les bibliothèques peuvent leur offrir.

La sociologue française Elsa Zotian a fait état d'une recherche réalisée dans le quartier de Belsunce, à Marseille. Elle s'est intéressée à la place de la bibliothèque de l'Alcazar dans la vie quotidienne de la communauté enfantine du quartier. Ce quartier est historiquement un lieu d'accueil d'immigrants en transit, surtout habité par des Maghrébins. Réputé sale et dangereux, il a une vie nocturne tapageuse; d'ailleurs, depuis 2004, la bibliothèque est elle-même située dans une ancienne boîte de nuit célèbre, l'Alcazar. La recherche a permis de constater que la bibliothèque est un lieu favorable à des pratiques scolaires, les parents immigrants ne pouvant pas toujours assurer l'aide aux devoirs; elle est un lieu d'approvisionnement en biens culturels gratuits et convoités (les DVD, par exemple), une sorte de «FNAC gratuite», ce qu'accroît l'aspect commercial de l'édifice. Enfin, elle est un espace de socialisation enfantine: les enfants y passent beaucoup de temps, s'en servant comme aire de jeux et de rencontre (le quartier en comptant peu). Curieusement, la conférencière n'a fait part d'aucun lien avec des activités de lecture sans qu'on sache si celles-ci n'existaient pas ou si elle-même ne s'y intéressait pas.

## *Technologies: tendances, utilisation sur place et à distance, création de nouveaux services, impact sur la lecture*

Dans sa conférence *Connecting Libraries to Teens in the Digital Age*, Karen Sharkey, bibliothécaire de Vancouver, préposée aux services pour adolescents, a abordé les sites de réseautage social (My Space, Facebook, par exemple) très utilisés par les adolescents. Selon elle, il est impératif de se servir de ces moyens de communication pour diffuser de l'information qui cherche à les rejoindre et qu'eux-mêmes soient en mesure de la diffuser à d'autres. Ce type de lien pose toutefois des problèmes de sé-

curité et de respect de la vie privée. La bibliothèque publique du Greater Victoria a lancé un projet-pilote de club de lecture en ligne pour jeunes en misant sur des caractéristiques semblables à ces réseaux. Le site [Canada's Online Teen Reading Club](#) propose des forums de discussion, des suggestions de lecture et des critiques de livres de la part des jeunes, du clavardage animé par un bibliothécaire, etc. Ce site relie déjà sept provinces et deux territoires canadiens et on espère une plus grande participation francophone.

Lisa Heggum, de la bibliothèque de Toronto, a présenté le projet *Toronto Tunes*, une initiative originale créée en 2006 misant sur la musique afin de rapprocher les adolescents et les services de la bibliothèque. La bibliothèque a développé une collection de musique prisée par les jeunes qui met en vedette des musiciens et des groupes de divers genres musicaux originaires de la ville. Les jeunes ont été encouragés à faire part de leurs préférences et à faire la promotion de cette collection en utilisant les moyens de communication qu'ils privilégient (blogs, baladodiffusion). Un concert promotionnel a été organisé dans la bibliothèque et celui-ci a connu un franc succès.

La deuxième journée a été inaugurée par une conférence de Patricia Aldana, présidente de IBBY et directrice fondatrice des éditions Groundwood Books. D'emblée, l'éditrice a mentionné qu'il serait question de livres dans son allocution, faisant allusion à la quasi-absence des livres et des lecteurs dans les conférences de la veille. Ce commentaire en a rassuré, sinon réjoui plusieurs: nombreuses sont les participantes qui avaient partagé les mêmes inquiétudes au terme de cette première journée. M<sup>me</sup> Aldana a fait part de ses réflexions sur ce qui la poussait à publier des livres littéraires malgré les pertes financières que cela engendrait le plus souvent, et devant la forte concurrence des autres activités qui séduisent la clientèle adolescente. L'éditrice se préoccupe d'offrir aux adolescents un contenu contemporain, en phase avec leur vie, ouvert sur le monde, soucieux de vérité, d'empathie, de justice sociale, au style littéraire simple et de qualité. La lecture, selon elle, livre une émotion que ne remplace aucune technologie.

### *Mise en marché des services de bibliothèque auprès des jeunes*

Lors de sa communication intitulée *Is This Really a Library? Creating Dynamic Library Spaces for Today's (and Tomorrow's) Users*, John Hyatt, de Charlotte en Caroline du Nord, a montré comment un partenariat entre la bibliothèque publique et le Théâtre pour enfants de la ville de Charlotte avait permis la création d'*ImagineOn*, un centre d'activités où le cadre architectural et l'aménagement sont conçus en fonction des adolescents, intégrant bibliothèque, théâtre, studio multimédia et salle d'exposition. Les mots d'ordre: flexibilité et coexistence du «low tech» et du «high tech».

M<sup>me</sup> Soizik Jouin, bibliothécaire à la ville de Paris, s'est intéressée à un classement alternatif des livres destinés aux jeunes afin de mieux répondre à leurs besoins, ainsi qu'à cette question qui lui était fréquemment posée: «Où sont les romans qui racontent des problèmes?». Elle avait observé que les adolescents cherchaient dans les rayons par auteurs pour leurs travaux scolaires, mais par sujets pour leurs lectures personnelles. Si pour les bibliothécaires la logique de classement est intellectuelle, celle de l'utilisateur est spatiale pour des raisons d'orientation. Pourquoi alors ne pas organiser le classement en fonction de l'utilisateur plutôt qu'autour du document? Le classement des romans réorganisé par thèmes, facteur déterminant du choix chez les ados, a été apprécié de cette clientèle, a fait lire davantage et a augmenté la fréquentation. Les livres, en deux exemplaires, sont placés l'un selon l'auteur, l'autre selon le thème; on a constaté que le même livre est consulté trois fois plus selon le thème que selon l'auteur. D'autres bibliothèques ont fait de tels classements en France et à Genève, entre autres, suivant des méthodes diverses.

### *Pratiques novatrices en médiation de la lecture*

M<sup>mes</sup> Nathalie Martin et Marie Martel, de la Bibliothèque de Montréal, ont présenté deux programmes de médiation de la lecture, «Bibliothèque à la rescousse» et «Coup de poing». Le premier se veut un appui à la lutte au décrochage scolaire en partenariat avec les écoles de la Commission scolaire de Montréal. Le projet s'adresse aux élèves de 8 à 12 ans et se déroule sur une période de dix à quinze semaines. Il vise à transmettre, à travers des activités ludiques, des principes de recherche documentaire. Offert dans huit arrondissements en 2007, ce programme a reçu un bon taux de réponse: 625 enfants y ont participé, douze bibliothèques et dix-huit écoles primaires. Les participants ont établi un lien avec les bibliothèques de leur quartier qu'ils fréquentent par la suite, ils ont une meilleure connaissance de la bibliothèque et le projet a été très apprécié (92 à 95%) par les enseignants. Le second projet est associé à une collection particulière qui réunit des albums percutants destinés aux adolescents et aux jeunes adultes, dont le contenu et la forme incitent à une réflexion éthique et citoyenne. Ces albums ont été choisis parce qu'ils nécessitaient une médiation particulière pour qu'on en apprécie la valeur, sans quoi, non encadrés, ils risqueraient d'être l'objet d'une certaine censure.

Le bibliothécaire Mikkel Hellden-Hegelung a parlé du projet novateur «Career Library» de la Københavns Biblioteker au Danemark. Ce service a été créé pour répondre aux besoins de recherche de travail de la clientèle d'immigrants (14-25 ans), provenant principalement du Moyen-Orient, que constitue l'environnement social multiethnique (quarante-cinq pays d'origine) que dessert cette bibliothèque danoise. Cette population ne se mêle pas aux Danois d'origine et les parents ne peuvent fournir à leurs adolescents les informations nécessaires sur le monde du travail et de la formation professionnelle. Le service prend

l'aspect d'un réseautage sous la forme de rencontre personnalisée entre une personne-ressource bénévole œuvrant dans le domaine recherché et un jeune recherchant de l'information sur la pratique de ce métier. Les rencontres ont lieu à la bibliothèque. Les bibliothécaires se chargent de rendre disponibles les informations documentaires et les programmes de formation professionnelle, d'organiser des rencontres et des ateliers tant à la bibliothèque qu'à l'extérieur de celle-ci, ainsi que de recruter les bénévoles et d'assurer la promotion. La démarche volontaire des jeunes, contrairement à la consultation obligée du conseiller d'orientation à l'école, a beaucoup contribué au succès. La couverture médiatique a motivé la participation de nombreuses personnes-ressources bénévoles qui acceptent de s'engager en souvenir de leurs propres difficultés passées. Le programme a attiré également beaucoup de non-lecteurs de tous âges, provenant de cultures et de religions différentes, mais peu de demandes pour le métier de bibliothécaire!

Cette deuxième journée s'est terminée par la remise du Prix des bibliothèques du Club de lecture d'été TD, sous le thème «Civilisations disparues». Dans le volet francophone, le premier prix (5000 \$) est allé à la Bibliothèque municipale de Chelsea, et le deuxième (2000 \$) à la Bibliothèque L'Octogone, de l'arrondissement de LaSalle à Montréal. Enfin, une soirée culturelle offerte à la TOHU a permis d'apprécier la récitation trilingue (français, anglais, espagnol) de poèmes d'Émile Nelligan et de Gaston Miron ainsi que les prouesses artistico-acrobatiques de la troupe Les 7 doigts de la main. On y a aussi présenté les finalistes du Prix TD 2008 de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse, qui seront dévoilés le 29 octobre 2008 (voir notre page «À l'honneur»).

### *En conclusion*

La plupart des intervenants ont fait état d'un changement d'attitude à opérer envers la clientèle adolescente qui est souvent perçue de manière négative, ce qui entraîne une réaction de méfiance, de contrôle, et sa marginalisation. La question concernant les services à offrir en vue d'attirer et de fidéliser ce groupe d'âge doit être envisagée à partir des besoins particuliers des jeunes, en tenant compte de leurs intérêts, de la culture adolescente contemporaine, de leur style de vie, des valeurs et du soutien qu'on veut assurer pour leur développement. Pour mettre sur pied ces services, il faut donc d'abord connaître cette clientèle, vouloir réellement lui faire une place, la consulter et axer les interventions non pas sur les problèmes causés par les jeunes, mais plutôt sur leurs besoins.

Le portrait de la bibliothèque qui émerge de ces présentations est celui d'un lieu de services aux fonctions élargies par rapport à celui traditionnellement connu: centre d'information à vocation socioculturelle qu'on fréquente pour socialiser, pour rechercher un emploi, pour mieux s'intégrer comme immigrant, pour recevoir de l'aide aux devoirs, et pour s'amuser. Si l'on se fie au

nombre de présentations qui ont porté sur la lecture, mêmes celles du dernier bloc qui traitait des pratiques novatrices, force est de constater que le livre y a occupé une place minoritaire, à l'image de celle qu'il occupe parmi les activités des jeunes. Les adolescents viennent davantage à la bibliothèque pour y chercher un CD, un DVD, un jeu vidéo ou naviguer sur Internet.

Le congrès a montré que nombreuses sont les actions pour présenter à cette clientèle la bibliothèque comme un lieu d'accueil. On trouve sur le site de l'IFLA, sous la rubrique «Libraries Success Stories», d'heureuses initiatives et projets mis en place dans les bibliothèques publiques partout dans le monde. Les participants ont été invités à les consulter et à enrichir la banque. On y trouve également la toute récente mise à jour du document *Young Adults Guidelines in Libraries Services (IFLA)*, qui met de l'avant des principes directeurs essentiels à faire connaître aux décideurs.

